





Rapport d'activité final

Contrat Post-doctoral Année universitaire 2017-2018 par

Astrid CASTRES

« La production de vêtements à Paris : savoir-faire traditionnels, innovations et transferts techniques dans les métiers de l'habillement au XVIe siècle »

Laboratoire de rattachement : Centre Jean-Mabillon, École nationale des chartes

Correspondant scientifique : Marie-Françoise Limon-Bonnet, conservateur général du
patrimoine aux Archives nationales, responsable du Minutier central des notaires de Paris

Programme Collaboratif 1 : « Compétences et savoirs »

Sommaire

Résumé du projet de recherche – Page 2
Développement et résultats de la recherche – Page 6
Activités en rapport avec le projet de recherche – Page 10
Activités en rapport avec le LabEx HaStec – Page 11
Publications en rapport avec le projet de recherche – Page 16
Autres exposés, conférences et activités de recherche – Page 17
Autres publications – Page 18
Bibliographie – Page 19

1. Résumé du projet de recherche

Depuis la fin du XIX^e siècle, les modes vestimentaires françaises du XVI^e siècle ont fait l'objet d'importantes études dont les auteurs, en l'absence de pièces conservées ou identifiées avec certitude, ont principalement eu recours aux représentations littéraires et iconographiques¹. Plus récemment, d'autres types de documents ont été examinés par les historiens, parmi lesquels des sources textuelles jusqu'alors peu exploitées : écrits de moralistes, rapports d'ambassadeurs, relations d'entrées royales, manuels de civilité, ouvrages médicaux et registres de comptabilité². En revanche, les archives notariales, qui offrent au chercheur des informations précises, datées et nombreuses, n'ont pas encore été analysées de manière systématique, comme elles ont pu l'être pour des périodes plus récentes³. De même, la production et le commerce des vêtements, qui pourraient précisément être mieux compris à partir de ces sources, demeurent des domaines peu explorés pour cette période. Ce projet de recherche se proposait d'apporter quelques éclairages sur ces aspects relativement mal connus de l'histoire des vêtements et des manières de se vêtir, en s'intéressant tout particulièrement aux techniques, traditionnelles et nouvelles, mises en œuvre dans les ateliers parisiens au cours du XVI^e siècle.

Dans les grands centres urbains, la confection de vêtements occupait à cette époque des artisans aux savoir-faire variés (tailleurs d'habits, couturiers et couturières, pourpointiers, chaussetiers, lingères, bonnetiers, etc.), auxquels on peut ajouter ceux chargés des décors (brodeurs, passementiers, rubaniers, plumassiers, etc.) et les fabricants d'accessoires (chapeliers, boursiers, gantiers-parfumeurs, etc.). À Paris, la plupart de ces professions étaient encadrées depuis le XIII^e siècle par des règlements écrits qui précisaient les spécialités de chacun et définissaient les monopoles. Les tailleurs avaient ainsi le privilège de la coupe de vêtements neufs (*sur mesure* ou *sans mesure*⁴), exception faite des vêtements d'enfants, dont la confection était autorisée à tous⁵, tandis que les fripiers avaient celui de repriser, retailler et vendre les vieux habits⁶. De même, un savetier n'avait pas le droit d'employer plus d'un tiers de cuir neuf dans son ouvrage, au risque d'entrer en concurrence avec les cordonniers⁷. Le premier axe de cette étude a consisté à faire le point sur l'organisation des métiers de l'habillement à Paris au XVI^e siècle afin de définir précisément les savoir-faire maîtrisés par les uns et les autres, et le rôle de chacun dans la chaîne de production d'un vêtement.

.

¹ Cf. notamment J. Quicherat, Histoire du costume en France depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, Paris, 1875; F. Boucher, Histoire du costume en Occident: des origines à nos jours, Paris, 1965.

² Cf. notamment R. M. Anderson, « Spanish dress worn by a queen of France », Gazette des Beaux-Arts, t. XCVII, 1981, p. 215-222; M. Chatenet, « Habits de cérémonie : les mariages à la cour des Valois », dans Femmes & pouvoir politique : les princesses d'Europe, XVe-XVIIIe siècle, sous la direction d'I. Poutrin et M.-K. Schaub, actes du colloque, Saint-Denis et Paris, 2007, p. 218-232; I. Paresys, « Paraître et se vêtir au XVIe siècle : morales vestimentaires », dans Paraître et se vêtir au XVIe siècle, sous la direction de M. Viallon, actes du colloque, Saint-Étienne, 2006, p. 11-36; G. Vigarello, Le corps redressé, Paris, 1978.

³ D. Roche, *La culture des apparences* : une histoire du vêtement, XVII^e-XVIII^e siècle.

⁴ Expression que l'on rencontre dans les statuts de 1467, 1583 et 1660 (R. de Lespinasse, *Les métiers et corporations de la ville de Paris*, t. III, Paris, 1897, p. 183, 192 et 195 à la note 2).

⁵ Cf. statuts du 1^{er} décembre 1366, art. 2 (R. de Lespinasse, op. cit. à la note 4, p. 186-187).

⁶ R. de Lespinasse, *op. cit.* à la note 4, p. 184.

⁷ Statuts des cordonniers de 1573, art. 39 (R. de Lespinasse, *op. cit.* à la note 4, p. 350).

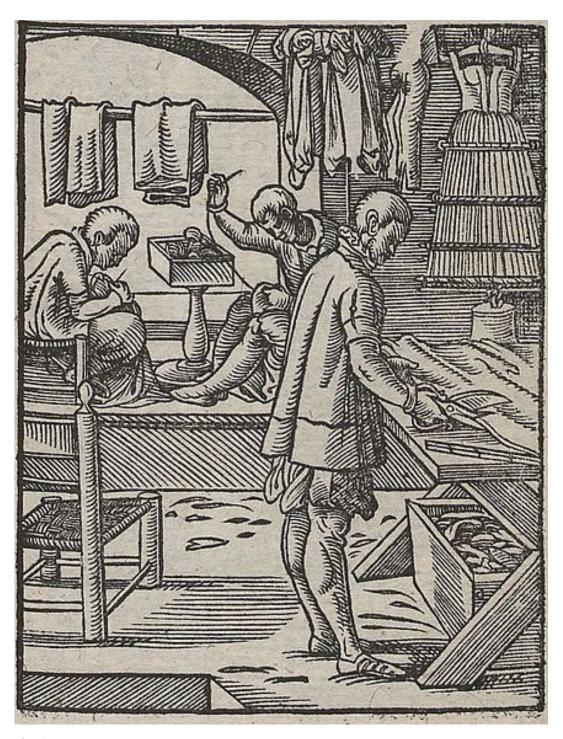


Fig. 1. Jost Amman

Vue de l'atelier d'un tailleur d'habits

1568

gravure sur bois tirée du Das Ständebuch [Livre des métiers]

© Domaine public

L'introduction de modes venues de l'étranger, notamment par l'intermédiaire d'ambassades et la circulation de poupées de mode, contraignit les artisans parisiens à s'adapter au renouvellement constant des formes vestimentaires⁸. La lecture des inventaires des garde-robes révèle l'appropriation de motifs (la *mauresque*), de types de vêtement (cape à l'espagnole, haut-de-chausses à la *gréguesque*, à la *politaine*, manteau à l'allemande) et d'accessoires (coiffes et souliers à la polonaise) venus d'ailleurs, principalement d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne, d'Angleterre, de Pologne, de Grèce ou encore de Turquie, dont il s'est agi de relever les occurrences de manière systématique. La vogue des modes à l'espagnole dès les années 1530 eut pour conséquence l'apparition de deux nouveaux dessous dans le vestiaire féminin : la *vertugalle* et le corps piqué, dont on a cherché à étudier les procédés de fabrication en France à la lecture des archives comptables et notariales. Ce deuxième axe de travail a permis non seulement d'apporter des éléments nouveaux sur l'histoire du vêtement en France au XVIe siècle, mais également de commencer à recenser sous la forme d'un glossaire le vocabulaire des techniques et des matériaux employés à cette époque.



Fig. 2. Christoph Weiditz Le port de Barcelone, avec une représentation de *vertugalle* à gauche vers 1532 Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum, Hs. 22474. Bl. 73-74 © Domaine public

Enfin, un troisième axe a visé à observer l'introduction, la mise en œuvre et la diffusion de techniques nouvelles au sein des métiers parisiens. Des artisans venus d'Italie, de Flandres ou encore de Grèce jouèrent un rôle dans l'apparition de ces procédés en France qu'il convenait de préciser. Parmi eux, on peut citer les Italiens Jean Armenaris (découpeur de

⁸ Voir notamment, Y. Croizat, « "Living Dolls": François I^{er} Dresses His Women », *Renaissance Quarterly*, vol. LX, 2007, p. 94-130.

velours), Panthaleon Conte (brodeur), son épouse (lingère), Jacques Benignesi (linger), Cyprian Fulchin (brodeur) et Léonard Delaune (tailleur d'habits), les Grecs Petro da Milan et Alexandre de Patras (brodeurs), les Anversois Rémi Goulifart (brodeur) et Adrienne de Thibault (lingère). Les techniques de fabrication, d'empesage et d'ornementation du linge de corps ainsi que les procédés de gaufrage des étoffes ont fait l'objet d'études de cas précis qui ont permis de réfléchir au processus de diffusion de modes nouvelles et à ses répercussions sur les pratiques professionnelles et sur l'organisation des métiers au sein des villes. Les biographies de ces hommes et de ces femmes ont été intégrées à un répertoire prosopographique des artisans du textile et de l'habillement, un outil de travail voué à être alimenté et complété dans le cadre de recherches futures.

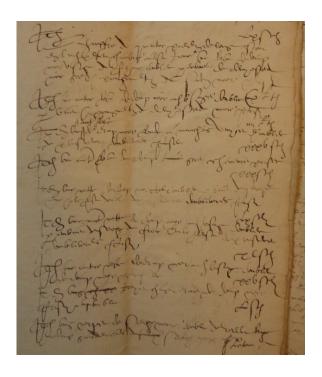


Fig. 3. Extrait de l'inventaire de la garde-robe de Pierre Normain et de Catherine Petit, lingère, dressé après le décès de cette dernière Arch. nat., Min. cent., III, 304, 1553, 24 avril © archives de l'auteur

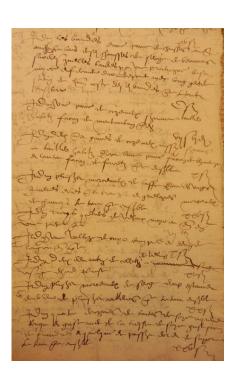


Fig. 4. Extrait de l'inventaire de la marchandise de Pierre de Beauregard, chaussetier parisien, dressé après son décès Arch. nat., Min. cent., LIX, 26, 1566, 8 mai © archives de l'auteur

Outre des documents normatifs, judiciaires et comptables, les archives notariales ont constitué la principale source pour mener à bien ce travail. Si l'on trouve quelques contrats engageant des brodeurs ou des marchés pour la livraison régulière de chaussures ou de linge de corps, ceux passés avec des tailleurs d'habits sont particulièrement rares. Ce sont donc les descriptions des garde-robes et celles des fonds d'atelier des artisans de l'habillement (tailleurs, lingères, chaussetiers, pourpointiers, etc.) tirées de leurs inventaires après décès qui ont apporté le plus d'informations nouvelles. Ce travail de dépouillement, qui nécessite d'être effectué de manière systématique, n'en est encore qu'à ses débuts. Initié au cours de cette année de recherche, il a avant tout permis de prendre la mesure de la richesse de ces sources pour l'histoire des modes et d'expérimenter une méthode d'analyse qu'il s'agira ensuite de développer.

2. Développements et résultats de la recherche

2.1. Présentation succincte des sources de l'étude

Trois principaux types de sources ont été convoqués pour la réalisation de ce projet : textuelles (sources normatives, documents de la pratique, et, dans une moindre mesure, textes littéraires), iconographiques et matérielles. Dans le cadre d'une année de recherche, il s'est agi non pas d'être exhaustive, mais d'identifier des sources potentielles, d'éprouver des méthodes et outils d'analyse (glossaire historique, grille d'analyse textile et matérielle) et de commencer à constituer des corpus d'étude (catalogue d'objets, éditions critiques de textes réglementaires et d'archives, dictionnaire prosopographique) afin de poser les jalons de recherches futures.

La première phase de mise en œuvre du projet a été consacrée à l'étude de la réglementation des métiers parisiens publiée à partir du XIX^e siècle par G.-B. Depping, Fr. Bonnardot et R. de Lespinasse. Ces éditions n'étant pas complètes, les textes originaux conservés aux Archives nationales (série Y), à la Bibliothèque nationale de France et aux Archives de la préfecture de Police (collection Lamoignon), ont également été consultés afin de constituer des corpus règlementaires les plus exhaustifs possibles par profession. Des éditions critiques et annotées ont ainsi été établies pour les métiers de tailleurs, de lingères, de découpeurs, gaufreurs, égratigneurs, de savetiers et de cordonniers.

Références (sources imprimées et bibliographie)

BOURLET, C., « Le *Livre des métiers* dit d'Étienne Boileau et la lente mise en place d'une législation écrite du travail à Paris (fin XIII^e-début XIV^e siècle) », *Médiévales*, n° 60, 2015, p. 19-48.

DEPPING, G.-B., Réglemens sur les arts et métiers de Paris, rédigés au XIII^e siècle, et connus sous le nom du Livre des métiers d'Étienne Boileau, publiés pour la première fois en entier d'après les manuscrits de la bibliothèque du Roi et des archives du Royaume, Paris, 1837.

LESPINASSE, R. de, Les métiers et corporations de la ville de Paris. t. III. XIV^e-XVIII^e siècle. Tissus, étoffes, vêtement, cuirs et peaux, métiers divers, Paris, 1897.

LESPINASSE, R. de et BONNARDOT, Fr., Les métiers et corporations de la ville de Paris : XIII^e siècle. Le livre des métiers d'Étienne Boileau, Paris, 1879.

TUETEY, A., Inventaire analytique des livres de couleur et bannières du Châtelet de Paris, Paris, 1899, 2 vol.

Deuxième source importante pour cette étude, les registres de comptabilité royale et princière conservés aux Archives nationales et à la Bibliothèque nationale de France ont été consultés dans l'objectif de répertorier les nouveautés formelles et techniques apparues au cours du XVI^e siècle, puis d'identifier les artisans qui en maitrisaient les procédés et permirent leur diffusion en France⁹. En contrepoint, afin d'étudier des cas de pratiques contraires à la norme mais aussi d'appréhender une clientèle plus large que celle de la cour, des fonds d'archives judiciaires ont été explorés, en particulier ceux de la justice particulière du bailliage du Palais pour les années 1489-1605 (Archives nationales, sous-série Z²). Des exemples intéressants de saisies de marchandises frauduleuses ont ainsi pu être analysés et l'univers des boutiques des marchands du Palais approché.

⁹ Ont été consultés les registres de comptabilités royales du XVI^e siècle conservés aux Archives nationales pour la période 1515-1615 (série KK) et les recueils de quittances et pièces diverses datées du règne de Henri III (1574-1589) conservés à la BnF (BnF, Mss. fr. 26158-26171).

Enfin, l'essentiel du temps dévolu aux recherches en archives a consisté à dépouiller des liasses d'inventaires après décès conservées au Minutier central des notaires des Archives nationales, dont 161 ont été transcrits et analysés en détail, parmi lesquels 32 inventaires de tailleurs, 12 de pourpointiers, 15 de lingères, 7 de pourpointiers, 3 de pelletiers et 2 de découpeurs, gaufreurs, égratigneurs. Ce travail, qui n'a pu qu'être ébauché, est voué être poursuivi.

Quant aux sources iconographiques, il n'a pas été matériellement possible d'élargir le corpus connu. La consultation de bases de données de collections de musées, de monographies et de catalogues raisonnés a permis de rassembler un ensemble d'images qui ont été rapprochées des textes et des objets étudiés¹⁰. Enfin, une dizaine de vêtements et accessoires conservés dans les collections du musée de la Renaissance à Écouen et du Victoria & Albert Museum de Londres ont été analysés, corpus textile qui a pu être complété avec les objets publiés dans des études techniques approfondies¹¹. Une première grille et méthode d'analyse a été élaborée, qui demande encore à être affinée. Un catalogue d'objets a été ébauché.



Fig. 5. Détail d'un collet à armature métallique, dit *rebato* vers 1620-1630 Écouen, musée national de la Renaissance © archives de l'auteur

_

¹⁰ Notamment A. Zvereva, *Portraits dessinés à la cour des Valois : les Clouet de Catherine de Médicis*, Paris, 2011 ; A. Zvereva et N. Garnier-Pelle, *Le cabinet des Clouet au château de Chantilly : renaissance et portrait de cour en France*, Chantilly, 2001 ; C. Scaillérez (dir.), *François I^{er} et l'art des Pays-Bas*, Paris, 2017.

¹¹ Je tiens à remercier très chaleureusement Muriel Barbier, conservateur au musée de la Renaissance-Château d'Écouen, et les équipes du Clothworkers' Centre for the Study and Conservation of Textiles and Fashion et du Victoria & Albert Museum de Londres, pour leur accueil et de m'avoir donné accès à leurs collections.

ARNOLD, J., Patterns of Fashion 3: The Cut and Construction of Clothes for Men and Women c. 1560-1620, Londres, 1985.

ARNOLD, J., TIRAMANI, J. et LEVEY, S., *Patterns of Fashion 4: The Cut and Construction of Linen Shirts, Smocks, Neckwear, Headwear and Accessories for Men and Women c. 1540-1660.* Londres, 2008.

ARNOLD, J., TIRAMANI, J., COSTIGLIOLO, L., PASSOT, S., LUCAS, A. et PIETSCH, J., *Patterns of Fashion 5: The Content, Cut, Construction and Context of Bodies, Stays, Hoops and Rumps c. 1595-1795*, Londres, 2018.

Braun, M., Costigliolo, L., North, S., Thornton, C. et Tiramani, J., 17th-Century Men's Dress Patterns: 1600-1630, Londres, 2016.

TIRAMANI, J., « Three multilayered ruffs in the Historisches Museum Basel », dans *Netherlandish Fashion in the Seventeenth Century*, sous la direction de J. Pietsch et A. Jolly, Riggisberg, 2012, p. 93-106.

TIRAMANI, J., THORNTON, C., COSTIGLIOLO, L., LUCAS, A., et NORTH, S.. Seventeenth-Century Women's Dress Patterns 1. Londres, 2011.

TIRAMANI, J., THORNTON, C., COSTIGLIOLO, L., LUCAS, A., et NORTH, S.. Seventeenth-Century Women's Dress Patterns 2. Londres, 2013.

2.2. Principaux résultats

Les résultats de la recherche ont été exposés dans deux articles, un paru, l'autre à paraître, et ont été présentés dans le cadre de trois journées d'études, dont les actes de l'une d'elles feront l'objet d'une publication.

Trois thèmes ont principalement été abordés au cours de cette année. Le premier concerne le gaufrage des étoffes (de toiles métalliques, mais plus encore de velours), dont les décors connurent une vogue croissante dans l'habit de cour au tournant des XVI^e et XVII^e siècles. Durant cette période, afin de gagner en rapidité et en précision d'exécution, de nouveaux procédés virent le jour avec l'exploitation, à partir de la décennie 1580, de véritables machines, dont il a été possible de suivre la mise en œuvre grâce à l'analyse d'actes notariés (marché, contrat d'association). À la suite des travaux précurseurs de Birgitt Borkopp-Restle¹², cette recherche a permis d'établir le rôle joué par Paris dans la fabrication et le commerce de ce type de produits, et de proposer des rapprochements avec des pièces subsistantes. Plus largement, cette étude de cas a été l'occasion de réfléchir au processus d'innovation technique au début de l'époque moderne, au rôle joué par les artisans de la cour dans l'expérimentation de nouveaux procédés et à leur capacité à réunir les savoir-faire complémentaires et l'infrastructure nécessaires à la réussite de leur entreprise, qu'ils sollicitaient auprès des villes.

Les mutations qu'a connu la production de linge de corps à Paris au XVI^e siècle ont également fait l'objet d'une étude suivie. En lien avec l'évolution des sensibilités analysée par Georges Vigarello, le linge blanc, gage de propreté et signe de distinction sociale, prit une place grandissante dans l'habit au cours du siècle¹³. À partir de l'analyse de documents d'archives, confrontés aux sources iconographiques et à la réalité matérielle des textiles conservés, on a cherché à identifier ces nouveautés (fraises, collets renforcés par une armature métallique, porte-fraise, dentelles à l'aiguille et aux fuseaux, point coupé, etc.) et à retracer la

¹³ G. Vigarello, Le propre et le sale : l'hygiène du corps depuis le Moyen Âge, Paris, 1987.

_

¹² B. Borkopp-Restle, « Stamped Silk Velvets - Patterns and Techniques », dans *Furnishing Textiles: Studies on Seventeenth- and Eighteenth-Century Interior Decoration*, sous la direction d'A. Jolly, Berne, 2009, p. 191-200.

chronologie de leurs techniques de fabrication entre 1520 et 1620. Les évolutions que connut alors le socle de compétences des lingères et ouvrières en linge ont pu être perçues à partir de l'étude de contrats d'apprentissage, dont le corpus demande encore à être développé. Les répercussions de ces nouvelles modes sur les pratiques professionnelles (le geste de l'ouvrier, le déroulé de la chaîne de fabrication) et sur l'organisation des métiers parisiens, notamment les conséquences de l'apparition de petits métiers libres spécialisés (empeseuses, faiseuses de fraises, monteuses de collets etc.) ont également été examinées. Enfin, on a cherché à retracer le parcours des acteurs de diffusion de ces techniques nouvelles, pour la plupart originaires ou passés par les Flandres ou l'Italie, dont les biographies ont été intégrées au dictionnaire des artisans de l'habillement, précédemment évoqué.

L'introduction de la *vertugalle* dans les garde-robes féminines françaises constitue la troisième étude de cas de cette recherche. Originaire d'Espagne, où elle serait apparue au cours de la seconde moitié du XV^e siècle, la *vertugalle*, une jupe rigidifiée par un cerclage de cordes de jonc puis de fanons de baleine passé dans des fourreaux, fut introduite en France au cours du 2^e quart du XVI^e siècle. La chronologie de ce vêtement, sa circulation, des garde-robes princières à celles des bourgeoises de Paris, ainsi que le passage de sa fabrication de l'atelier du tailleur du prince aux ateliers des tailleurs de la ville, ont pu être retracés. À travers l'étude particulière de cet objet, les questions de transferts techniques, du rythme de circulation des modes, de l'appropriation d'une nouveauté par différentes catégories sociales jusqu'à son remploi et son détournement (en habit de statue, en costumes de théâtre) ont pu être abordées.

2.3. Perspectives de développement de la recherche

Au terme de ce travail, plusieurs pistes de travail ont pu être dégagées. La première concerne les cadres de formation au métier de l'habillement, en particulier aux nouvelles techniques, dont on s'attachera dans les années à venir à compléter le corpus documentaire (contrats d'apprentissage, contrats de service). De même, les outils de travail élaborés dans le cadre du projet (glossaire historique du textile et du vêtement, répertoire des artisans de l'habillement, catalogue d'objets), encore à l'état d'ébauche, sont voués à être alimentés et améliorés.

Enfin, la réflexion initiée sur le rôle joué par la fripe dans la circulation de formes vestimentaires au sein des différentes catégories de la société au début de l'époque moderne, mais aussi entre différentes sphères (religieuse, artistique et théâtrale) sera poursuivie dans le cadre d'une recherche postdoctorale du Labex CAP, que je mènerai au musée des Arts décoratifs de Paris et à l'Institut national d'histoire de l'art en 2019, avec le conseil scientifique de Denis Bruna, conservateur en chef du patrimoine au musée des Arts décoratifs de Paris, responsable des collections Mode et Textile antérieures au XIX^e siècle, et Marie-Anne Sarda, conservatrice en chef du patrimoine et conseillère scientifique à l'INHA pour le domaine Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine.

3. Activités en rapport avec le projet de recherche

Les premiers résultats de la recherche ont été présentés dans le cadre de trois journées d'étude : le 10 avril 2018 lors de la 6° journée des jeunes chercheurs du LabEx HaStec (voir *infra* 4.1), le 16 mai 2018 dans le cadre d'une journée organisée au St John's College de Cambridge par Valerio Zanetti (voir *infra* 3) et lors d'une journée intitulée *La fabrique de l'habit*, qui s'est tenue à l'École nationale des chartes le 20 septembre 2018 (voir *infra* 4.2).

16 mai 2018: « Producing garments for the Court: Novelties, Innovations and Technical transfers in 16th Century Parisian Fashion Workshops », communication à la journée d'étude *Fashioning the Early Modern Courtier*, St John's College, Cambridge, Old Divinity School.

Résumé de la communication (en anglais):

Producing garments for the Court: Novelties, Innovations and Technical Transfers in 16th Century Parisian Fashion Workshops

In the account he wrote about the stay of his master in France in 1577, the secretary of the Venetian ambassador Girolamo Lippomano emphasised the speed of change in clothing at the French court, explaining that « novelty in clothing changes day by day, if not from hour to hour ». In order to update his wardrobe, the courtier used court tailors, but also craftsmen from the cities in which he was staying. Unsurprisingly, the regular presence of the King and his entourage contributed to the prosperity of the Parisian textile industry during the second half of the 16th century.

In order to follow fashion trends, but also thanks to the arrival of foreign workers, new technologies were introduced in Parisian workshops. Among these, the process of stamping velvet, of making ruffs and the construction of silhouette-shaping undergarments (*vertugalles* and *corpin*) can be mentioned. Based on the study of these examples, this paper proposes to examine the role of Parisian craftsmen in the production of novelties for the Court over the period.

The analysis of archival documents (accounting records, notarial archives, workshops' inventories, etc.) and of iconographic sources, put in parallel with surviving textiles, allow us to identify and date these innovations. One should also consider those responsible for these innovations – specifically royal artisans and the artisans following the court - and explore the ways these new know-hows were transmitted in the city's workshops. Finally, court records document the consequences of the influx of new trends on Parisian guilds, through the study of the conflicts for these new techniques' monopoly.

Résumé de la communication (en français) :

Produire des habits à la dernière mode pour la cour : innovations et transferts techniques dans les métiers de l'habillement à Paris au XVI^e siècle

Dans le récit qu'il fit du séjour de son maître en France en 1577, le secrétaire de l'ambassadeur vénitien Girolamo Lippomano constate qu'à la cour « les nouveautés se succèdent de jour en jour et d'heure en heure ». Afin de régulièrement mettre à jour sa garderobe, le courtisan faisait appel non seulement aux tailleurs de la cour, mais aussi aux artisans des villes où il séjournait. Durant la seconde moitié du XVIe siècle, la présence de plus en

plus régulière du Roi et de son entourage dans la capitale contribua à l'essor de l'industrie textile parisienne.

Au gré des modes et de la venue d'artisans étrangers qualifiés, des techniques jusqu'alors inconnues furent introduites dans les ateliers de la ville. Plusieurs cas d'assimilation de procédés nouveaux par les ouvriers de la capitale peuvent être précisément identifiés pour cette période, parmi lesquels le gaufrage d'étoffes destinées à l'habillement, la fabrication de fraises et la confection de dessous structurants (*vertugalles* et *corpins*). À partir de l'étude de ces exemples, cette communication se propose de mettre en lumière le rôle joué par les artisans parisiens dans la production de nouveautés destinées à la cour.

L'analyse de documents d'archives (registres de comptabilités princières et royales, inventaires de fonds d'atelier et de garde-robes), confrontés aux sources iconographiques et à la réalité matérielle des textiles conservés permettra d'identifier ces innovations et d'en préciser la chronologie. Il s'agira ensuite de s'interroger sur ceux qui en furent à l'origine, notamment les artisans royaux et les marchands « suivant la cour », ainsi que sur les moyens de diffusion de ces savoir-faire nouveaux dans les ateliers de la ville. Enfin, les archives judiciaires ont conservé la trace de conflits pour le monopole de ces procédés qui permettront d'examiner les répercussions de ces nouvelles modes sur l'organisation des métiers parisiens.

4. Activités scientifiques en rapport avec le LabEx HaStec

4.1. Co-organisation et participation à la 6^e journée des Jeunes Chercheurs du LabEx HaStec (10 avril 2018)

Cette journée, co-organisée avec Manon Ramez et Romain Grancher, a eu lieu à l'École Pratique des Hautes Études le 10 avril 2018.

<u>Programme</u>:

https://labex hastec-psl.ephe.fr/wp-content/uploads/journee-jeunes-chercheurs-2018-resumes-def.pdf

Résumé de la communication :

Savoir-faire traditionnels, innovations techniques et nouveautés dans la production de linge de luxe à Paris sous les derniers Valois

Durant la seconde moitié du XVI^e siècle, la présence régulière du Roi et de son entourage dans la capitale contribua à l'essor de l'industrie textile parisienne. Au gré des modes et de la venue d'artisans étrangers qualifiés, des procédés inconnus furent introduits dans les ateliers de la ville, parmi lesquels de nouvelles techniques d'ornementation du linge de corps (chemises, cols et manchettes) et la fabrication de fraises. À partir de l'analyse de documents d'archives, confrontés aux sources iconographiques et à la réalité matérielle des textiles conservés, cette communication se propose d'établir le rôle joué par Paris dans la production de linge de luxe au XVI^e siècle.

L'étude des mentions relevées dans les registres de comptabilité, les inventaires de fonds d'atelier de lingères et de garde-robes permettra, dans un premier temps, d'identifier ces innovations et d'en préciser la chronologie. Il s'agira ensuite de s'interroger sur ceux qui en furent à l'origine et sur les moyens de diffusion de ces savoir-faire nouveaux dans la capitale. Enfin, les répercussions de ces évolutions techniques sur l'organisation des métiers parisiens, notamment les conséquences de l'apparition de petits métiers libres spécialisés (empeseuses, faiseuses de fraises, etc.), seront examinées à l'aune des archives notariales et judiciaires.

4.2. Co-organisation et participation à la journée d'étude *La fabrique de l'habit : artisans, techniques et économie du vêtement à l'époque moderne*, Paris, École nationale des chartes, 20 septembre 2018

Organisée avec le soutien du LabEx HaStec et du centre Jean-Mabillon, la journée d'étude, *La fabrique de l'habit : artisans, techniques et économie du vêtement à l'époque moderne,* coorganisée avec Tiphaine Gaumy, conservateur aux Archives nationales d'Outre-Mer (Aix-en-Provence), s'est tenue à l'École nationale des chartes, le 20 septembre 2018.

Argumentaire de la journée

La journée d'étude « La fabrique de l'habit » propose de réfléchir à la production de vêtements et d'accessoires de mode à l'époque moderne, avant que le déclin puis la fin des communautés de métiers, l'apparition des grands magasins et l'essor de la confection ne marquent l'avènement d'un système productif nouveau au XIX^e siècle.

Depuis une trentaine d'années, l'histoire des modes en France a bénéficié du regain d'intérêt de chercheurs dont les travaux ont permis de renouveler les manières d'envisager le vêtement à l'époque moderne. Parmi eux, les études consacrées aux cadres de production sont relativement rares, tout particulièrement pour les périodes les plus anciennes. Durant ces trois siècles pourtant, d'importantes innovations techniques et formelles ont vu le jour dans les ateliers de l'habillement (E. Welch 2017). On peut citer notamment la fabrication de fraises, la confection de dessous structurants (vertugadins, paniers, corps à baleines, etc.) ou encore la mise au point de nouveaux procédés d'ornementation des étoffes (gaufrage, moucheture, point coupé etc.). Ces nouveautés furent à l'origine de mutations qui marquèrent en profondeur les pratiques professionnelles, l'organisation des métiers au sein des villes et les manières de se vêtir.

L'objectif de cette journée était de réunir autour de cette thématique jeunes chercheurs et chercheurs confirmés, archéologues, conservateurs, restaurateurs et praticiens du textile afin de dresser un état des lieux des apports de l'historiographie récente et des recherches menées actuellement au sein des universités, des musées et des laboratoires.

=> Les actes de la journée seront publiés par les éditions de l'École des chartes, dans un volume de la collection « Études et Rencontres ».



La fabrique de l'habit

Artisans, techniques et économie du vêtement à l'époque moderne





Organisée par Astrid Castres, post-doctorante du LabEx HaStec

Tiphaine Gaumy, conservateur aux Archives nationales d'outre-mer avec le soutien du LabEx HASTEC et du centre Jean-Mabillon.



Jeudi 20 septembre 2018 de 9 h à 18 h salle Léopold-Delisle

65, rue de Richelieu et 12, rue des Petits-Champs F-75002 Paris www.chartes.psl.eu





9 h	Accueil des participants
9 h 15	Introduction par Astrid Castres LabEx HASTEC, centre Jean-Mabillon et Tiphaine Gaumy Archives nationales d'outre-mer
	Session 1. Dans l'atelier, la fabrique de l'habit
	Modération par Mickaël Wilmart Gam-crh, Ehess
9 h 30	Être tailleur à la cour de Savoie sous Amédée VIII : l'exemple de Pierre de Chignin (1396-1425) par Nadège Gauffre-Fayolle Gam-crh, Ehess
10 h	Du poil au chapeau en passant par la cloche : la complexe technicité chapelière dans le Paris de la première modernité par Tiphaine Gaumy Archives nationales d'outre-mer
10 h 30	Discussion
11 h	Pause café
	Table ronde jeunes chercheurs
	Modération par Muriel Barbier musée national de la Renaissance, château d'Écouen
11 h 15	L'usage des pierres précieuses au xvr ^e siècle : la joaillerie appliquée au vêtement par <mark>Pauline Mollalioglu</mark> EPHE
11 h 30	Les gestes des pelletiers fourreurs à Paris au xvin ^e siècle par <mark>Arnaud Thoraval</mark> Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis
11 h 45	Discussion
12 h	Pause déjeuner
	Session 2. Les vestiges matériels : une source pour l'histoire du vêtement
	Modération par Ariane Fennetaux Université Paris Diderot
13 h 30	Costumes et textiles archéologiques du xvII ^e siècle en contexte funéraire : de la découverte à l'étude par Rozenn Colleter Inrap Grand-Ouest et Véronique Gendrot DRAC de Bretagne, SRA





14 h	Le costume comme source historique : pour une philologie de la matière par Emmanuelle Garcin musée des Arts décoratifs, Paris
14 h 30	Tailleurs de corps aux xvII ^e et xvIII ^e siècles : à la croisée des sources écrites et des vestiges matériels par Sébastien Passot costumier, membre de The School of Historical Dress
15 h	Discussion
15 h 30	Pause café
	Session 3. Suivre les modes : s'adapter, innover, diffuser
	Modération par Guy-Michel Leproux EPHE
15 h 40	À propos de quelques cas d'innovation technique dans la production de vêtements à Paris au xvr ^e siècle par Astrid Castres LabEx Hastec, centre Jean-Mabillon
16 h 10	Jean Dieu de Saint-Jean, l'invention de l'image de mode et le Mercure galant. Quelques remarques sur la réception et la diffusion des modes gravées par Pascale Cugy Sorbonne Université
16 h 40	Connaissance historique et innovation technique : fabriquer et entretenir les costumes à la Comédie française par Sophie Lemahieu régisseuse costumes à la Comédie Française
17 h 10	Discussion
17 h 40	Conclusion générale par Denis Bruna musée des Arts décoratifs, Paris

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. Réservation obligatoire. Contact : fabrique del habit@gmail.com

5. Publications en rapport avec le projet de recherche

Cette recherche a donné lieu à la rédaction de deux articles, dont un a déjà paru, et d'une contribution à des actes de journée d'étude (à paraître). Enfin, les actes de la journée coorganisée avec Tiphaine Gaumy seront publiés par les éditions de l'École des chartes dans la collection « Études et Rencontres ». Le manuscrit sera soumis à la fin du mois d'août 2019 à l'expertise du comité éditorial.

Liste des publications en rapport avec le projet de recherche :

CASTRES (Astrid) et GAUMY (Tiphaine) dir., *La Fabrique de l'habit : artisans, techniques et économie du vêtement à l'époque moderne*, actes de la journée d'étude, Paris, École nationale des chartes, 20 septembre 2018, Paris, École nationale des chartes (à paraître).

CASTRES (Astrid), « Les techniques de gaufrage : un champ d'expérimentation textile à Paris au XVI^e siècle », *Documents d'histoire parisienne*, n° 19, 2017, p. 57-67.

CASTRES (Astrid), « À propos de quelques cas d'innovation technique dans la production de vêtements à Paris au XVI^e siècle », dans *La Fabrique de l'habit : artisans, techniques et économie du vêtement à l'époque moderne*, sous la direction d'A. Castres et T. Gaumy, actes de la journée d'étude, Paris, École nationale des chartes, 20 septembre 2018, Paris, École nationale des chartes (à paraître).

CASTRES, ASTRID, « La production de linge à Paris à l'ère des nouveautés (1520-1620) : genre, savoirs techniques et innovations / Linen production in Paris in the age of novelties (1520-1620): gender, technical skills and innovations », French Historical Studies, numéro spécial French Fashion Studies, sous la direction de M. Bass-Krueger, S. Kurkdjian et St. Zdatny (à paraître en 2020).

Résumé de l'article en anglais :

Linen production in Paris in the age of novelties (1520-1620): gender, technical skills and innovations

A sign of cleanliness and of social distinction, white linen played an increasingly important role in dress throughout the sixteenth century. In order to follow courtly fashion trends, but also because of the arrival of foreign workers, who could also have been trained in Flanders and in Italy, novelties and new technologies (cutwork, lace, and the construction of ruffs, *supportasse*, etc.) were introduced in French workshops. Focusing on the Parisian case, this article examines the influx of new processes on linen production between 1520 and 1620. The analysis of these techniques, implemented and transmitted mostly by women, leads to a broader reflection on the features of feminine know-how and the role played by women workers in the process of early modern textile innovation.

Résumé de l'article en français :

La production de linge à Paris à l'ère des nouveautés (1520-1620) : genre, savoirs techniques et innovations

Au cours du XVI^e siècle, le linge blanc, gage de propreté et signe de distinction sociale, prit une place grandissante dans l'habit. Au gré des modes de la cour et de la venue d'artisans étrangers qualifiés, ou passés par les Flandres et l'Italie, des nouveautés techniques et

formelles (point coupé, dentelles, fraises et porte-fraises etc.) furent peu à peu introduites dans la capitale du royaume de France. En partant du cas parisien, cet article examine les mutations que connut la production de linge entre 1520 et 1620, à la suite de l'apparition de ces procédés nouveaux. Pour la plupart mis en œuvre et transmis par des femmes, ils conduisent à réfléchir aux particularités d'exercice de savoir-faire féminins ainsi qu'au rôle joué par les lingères et par les ouvrières en linge dans le processus d'innovation textile au début de l'époque moderne.

6. Autres exposés, conférences et activités de la recherche

En lien avec la thèse que j'ai consacrée à l'histoire des brodeurs et chasubliers parisiens du XVI^e siècle, soutenue en 2016, j'ai présenté deux communications sur les pratiques textiles domestiques au début de l'époque moderne : à Berne au 8th Bern Research Camp for the Applied Arts, et à Paris, dans le cadre d'une journée d'étude intitulée *Objets domestiques* : entre privé et public (XVI^e-XVII^e siècles), organisée par A. Gimaret, A.-M. Miller-Blaise et N. Oddo.

2 juin 2018: « Manuscript Pattern Books: A Source for Domestic Textile Practices' History in 16th Century France », communication au 8th Bern Research Camp for the Applied Arts, Berne, Universität Bern, Institut für Kunstgeschichte, Abteilung Geschichte der Textilen Künste

Manuscript Pattern Books: A Source for Domestic Textile Practices' History in 16th Century France

Résumé de la communication (en anglais) :

In the 16th century, needlework was part of young girls' education. Considered as a remedy for idleness, it was also presented as a way for women to acquire good posture. Trained in these techniques within their family environment, or, for some, by professionals in informal apprenticeships, many Renaissance women were able to embroider, to mark the linen or to weave ribbons, according to the mentions of tools, materials and embroidery frames found in Parisian inventories of the period. However, if we look beyond the well-documented historical figures (Catherine de Medici, Mary Queen of Scots, etc.), it is hard to get information on amateur textile practices, as these women have left too few traces in the archives. Nevertheless, the books in which they copied the patterns they preferred are concrete and moving testimonies of their textile practice that should also be taken into account.

Based on the analysis of a manuscript kept in the bibliothèque de l'Arsenal in Paris, this paper proposes to consider the creation process of a 16th century manuscript pattern book, made by a woman for her personal use. We will start by examining the forty-four folios of the album to better understand how these grids of ornaments were composed. The function of these designs, whose main features should also be considered, will be identified as well as their printed sources. The study of the traces of use, put in parallel with iconographic sources, will allow us to figure out the gestures of the book's owner, while the analysis of the marks of possession will lead to outline some assumptions about her identity and her social background. Finally, the Arsenal manuscript will provide a basis for a broader reflection on domestic textile practices, the way in which they were taught and their value in the early modern times.

Résumé de la communication (en français) :

Les recueils de modèles manuscrits : une source pour l'histoire des pratiques textiles domestiques en France au XVI^e siècle

Au XVI^c siècle, les travaux de broderie et de lingerie étaient une activité recommandée aux femmes, comme en témoignent les préfaces des livres de modèles imprimés à cet usage. Remède à l'oisiveté qui « corrompt et déprave les mœurs », les ouvrages d'aiguille y sont également présentés comme le moyen, pour les jeunes filles, d'acquérir un bon maintien. Initiées à ces techniques au sein de la sphère familiale, voire, pour certaines, par des professionnels dans le cadre d'apprentissages informels, elles étaient nombreuses à broder, marquer le linge et à tisser des passements, à en croire les mentions d'outils, de matériaux et de métiers relevées dans les archives parisiennes de cette période. Pourtant, à l'exception de quelques figures historiques bien documentées (Catherine de Médicis, Marie Stuart, Jeanne d'Albret), ces brodeuses et lingères amateurs ont laissé peu de traces dans les archives. En revanche, les livres dans lesquels elles copiaient les patrons qui leur plaisaient le plus constituent des témoignages concrets et sensibles de leur activité textile.

En partant de l'analyse d'un manuscrit conservé à la bibliothèque de l'Arsenal (Paris), cette communication propose d'examiner le processus d'élaboration d'un livre de patrons destiné à une pratique textile amateur au XVIe siècle. Il s'agira dans un premier temps d'examiner les quarante-quatre feuillets du recueil afin de mieux comprendre la manière dont ces grilles d'ornements furent composées. La destination de ces modèles, dont il conviendra de mettre en lumière les normes graphiques, pourra alors être identifiée ainsi que les sources gravées utilisées. L'étude des traces d'usage, confrontées aux sources iconographiques, permettra ensuite de reconstituer les gestes de la propriétaire de l'ouvrage, tandis que l'analyse des marques de possession conduira à émettre des hypothèses sur son identité et son milieu social. Enfin, mis en rapport avec d'autres exemples conservés, le manuscrit de l'Arsenal sera le support d'une réflexion plus large sur les pratiques textiles domestiques, leurs cadres d'apprentissage et les valeurs qui leur étaient associées au début de l'époque moderne.

- 11 septembre 2018 : « "Pour aprendre honeste maintien et eviter oysiveté" : les pratiques textiles domestiques au début de l'époque moderne à la croisée des sources écrites et des vestiges matériels », communication à la journée d'étude *Objets domestiques : entre privé et public (XVI^e-XVII^e siècles)*, organisée par A. Gimaret, A.-M. Miller-Blaise et N. Oddo, Paris, Maison de la recherche de l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3.
- => Les actes de cette journée feront l'objet d'une publication dans un numéro spécial de la revue *Albineana*. Un article, tiré de cette communication, y sera publié avec le titre suivant :
- « Broder chez soi au XVI^e siècle : le livre de modèles de Jeanne de La Font », *Albineana*, *Cahiers d'Aubigné*, numéro spécial, sous la direction d'A. Gimaret, A.-M. Miller-Blaise et N. Oddo, actes de la journée d'étude *Objets domestiques* : *entre privé et public, XVI^e-XVII^e siècles* (à paraître en 2020).

7. Autres publications

D'autres publications ont paru au cours de cette année :

« 1480-1589 », dans *Histoire des modes et du vêtement*, sous la direction de D. Bruna et C. Demey, Paris, Textuel, 2018, p. 74-115.

Recension: « Sharon Farmer, *The Silk Industries of Medieval Paris: Artisanal Migration, Technological Innovation, and Gendered Experience*, Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 2016 », *caa.reviews*, mis en ligne le 30 janvier 2019, http://www.caareviews.org/reviews/3479.

8. Activités de diffusion des acquis de la recherche

Le projet de recherche et ses principaux résultats ont été présentés lors d'une courte intervention dans le cadre du séminaire Histoire et Mode (Institut d'Histoire du Temps Présent), animé par Sophie Kurkdjian et Maude Bass-Krueger, lors d'une séance intitulée État de la Recherche Histoire et Mode.

15 juin 2018 : « Savoir-faire et innovations techniques dans la production de vêtements à Paris au XVI^e siècle », communication dans le cadre du séminaire Histoire et Mode, organisé par S. Kurkdjian et M. Bass-Krueger, séance *État de la Recherche Histoire et Mode*, Paris, IHTP.

Le projet a également été présenté dans un article de la revue des Archives nationales, Mémoires d'avenir, n° 33, janvier-mars 2019.

http://www.archives-

nationales.culture.gouv.fr/documents/10157/11383/M%C3%A9moire+d%27avenir+N%C2%B033+Janvier+-+mars+2019/41dd1c20-e0ce-46d6-8c46-d99c8cc93d33

9. Bibliographie sélective

Sources imprimées

BOULLAY (Benoît), Le tailleur sincère, Paris, 1671.

COYECQUE (Ernest), Recueil d'actes notariés relatifs à l'histoire de Paris et de ses environs au XVI^e siècle, Paris, 1905-1924, 2 vol.

DEPPING (Georges), Règlemens sur les arts et métiers de Paris, rédigés au XIII^e siècle, et connus sous le nom du Livre des métiers d'Étienne Boileau, publiés pour la première fois en entier d'après les manuscrits de la bibliothèque du Roi et des archives du Royaume, Paris, 1837.

DUHAMEL DU MONCEAU (Henri-Louis), Art de la draperie, principalement pour ce qui regarde les draps fins, Paris, 1765.

ESTIENNE (Henri), Deux dialogues du nouveau langage françois italianizé, et autrement deguizé, principalement entre les courtisans de ce temps, Genève, 1578.

FALCOT (Pierre), *Traité encyclopédique et méthodique de la fabrication des tissus*, 2^e éd., Elbeuf-Mulhouse, 1852.

GARSAULT (François-Alexandre-Pierre), L'art du tailleur, Paris, 1769.

GARSAULT (François-Alexandre-Pierre), L'art de la lingère, Paris, 1771.

GRANDMAISON (Charles de), Documents inédits pour servir à l'histoire des arts en Touraine recueillis et publiés par M. Ch. L. de Grandmaison, Paris, 1870.

GREFFE (Florence) et BROUSSELLE (Valérie), *Documents du Minutier central des notaires de Paris. Inventaires après décès*, t. II (1547-1560), Paris, 1997.

GRODECKI (Catherine), Documents du minutier central des notaires de Paris. Histoire de l'art au XVI^e siècle (1540-1600), Paris, 1985-1986, 2 vol.

Inventaire des meubles de Catherine de Médicis en 1589. Mobilier, Tableaux, Objets d'art, Manuscrits, édité par Edmond Bonnaffé, Paris, 1874.

JURGENS (Madeleine), *Documents du Minutier central des notaires de Paris. Inventaires après décès*, t. I (1483-1547), Paris, 1982.

LESPINASSE (René de), Les métiers et corporations de la ville de Paris. t. III. XIV^e-XVIII^e siècle. Tissus, étoffes, vêtement, cuirs et peaux, métiers divers, Paris, 1897.

LESPINASSE (René de) et BONNARDOT (François), Les métiers et corporations de la ville de Paris : XIII^e siècle. Le livre des métiers d'Étienne Boileau, Paris, 1879.

MONTAIGLON (Anatole de), « État des gages des ouvriers italiens employés par Charles VIII, publié d'après un manuscrit de la Bibliothèque nationale, communiqué et annoté par M. Anatole de Montaiglon », *Archives de l'art français*, t. I, 1851-1852, p. 94-132.

MONTAIGLON (Anatole de), « Gages d'artistes et d'ouvriers au service de Henri II : 1549-1551 », *Nouvelles Archives de l'Art français*, t. I, 1872, p. 167-169.

ROLAND DE LA PLATIÈRE (Jean-Marie), L'art de préparer et d'imprimer les étoffes en laines, suivi de l'art de fabriquer les pannes ou peluches, les velours façon d'Utrecht et les moquettes [...], Paris, 1780.

ROLAND DE LA PLATIÈRE (Jean-Marie), L'art du fabricant d'étoffes en laines rases et sèches, unies et croisées, Paris, 1780.

ROUGET DE LISLE (M^{me}), Le livre de la lingère, Paris, 1852.

SAINT-AUBIN (Charles Germain), L'art du brodeur, Paris, 1770.

Les secrets du seigneur Alexis Piemontois, reveu, corrigé & augmenté, outre les precedentes impressions, d'une infinité de rares secrets esprouvez, Rouen, 1588.

Livres de patrons

ALÇEGA (Juan de), Libro de Geometría, Práctica y traça, Madrid, 1580.

ALÇEGA (Juan de), Tailor's Patten Book 1589, édité par J. L. Nevinson, Bedford, 1979.

BARICH (Katherine) et MCNEALY (Marion), *Drei schnittbücher: three Austrian Master Tailor Books of the 16th Century*, s. 1., 2015.

Bibliographie

ALLAIRE (Bernard), *Pelleteries, manchons et chapeaux de castor : les fourrures nord-américaines à Paris (1500-1632)*, Lille et Paris, 1999.

ANDERSON (Ruth Matilda), Hispanica Costume 1480-1530, New York, 1979.

ANDERSON (Ruth Matilda), « Spanish dress worn by a queen of France », *Gazette des Beaux-Arts*, t. XCVII, 1981, p. 215-222.

ARIBAUD (Christine), « La création d'une manufacture de soie à Toulouse en 1543 : espoirs et déboires », *Bulletin du CIETA*, n° 73, 1995-1996, p. 79-84.

ARIBAUD (Christine) et MOUYSSET (Sylvie) dir., *Vêture et pouvoir (XIII^e-XX^e siècle)*, actes du colloque, Albi, Centre universitaire, 19-20 octobre 2001, Toulouse, 2003.

ARIBAUD (Christine), « Les taillades dans le vêtement de la Renaissance : l'art des nobles déchirures », dans *Paraître et se vêtir au XVI^e siècle*, sous la direction de Marie Viallon, actes du XIII^e colloque du Puy-en-Velay [septembre 2005], Saint-Étienne, 2006, p. 145-158.

ARNOLD (Janet), « A study of three jerkins », Costume, 1971, n° 1, p. 36-45.

ARNOLD (Janet), « Decorative features: pinking, snipping and slashing », *Costume*, n° 9, 1975, p. 22-25.

ARNOLD (Janet), « Elizabethan and Jacobean smocks and shirts », *Waffen-und Kostümkunde*, t. XIX, n° 2, 1977, p. 89-110.

ARNOLD (Janet), Patterns of Fashion 3. The Cut and Construction of Clothes for Men and Women c. 1560-1620, Londres, 1994.

ARNOLD (Janet), Patterns of Fashion 4. Cut and Construction of Linen Shirts, Smocks, Neckwear, Headwear, etc., Londres, 2008.

ARNOLD (Janet), TIRAMANI (Jenny), COSTIGLIOLO (Luca), PASSOT (Sébastien), LUCAS (Armelle) et PIETSCH (Johannes), *Patterns of Fashion 5. The Content, Cut, Construction & Context of Bodies, Stays, Hoops & Rumps c. 1595-1795*, Londres, 2018.

ARNOUX (Mathieu) et BOTTIN (Jacques), « Autour de Rouen et Paris : modalités d'intégration d'un espace drapier (XIII^e-XVI^e siècles) », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2001, vol. 48, n° 2, p. 162-191.

ARNOUX (Mathieu) et BOTTIN (Jacques), « Les acteurs d'un processus industriel : drapiers et ouvriers de la draperie entre Rouen et Paris (XIV^e-XVI^e siècles) », dans *Le technicien dans la cité en Europe occidentale 1250-1650*, sous la direction de Mathieu Arnoux et Pierre Bonnet, Rome, 2004, p. 347-386.

ARNOUX (Mathieu) et BOTTIN (Jacques), « L'organisation des territoires du drap entre Rouen et Paris (XIII^e-XVI^e siècles) », dans *La laine et la draperie en Normandie du XIII^e au XX^e siècle. Hommes, produits, entreprises et réseaux*, Rouen, 2004, p. 171-199.

AYMARD (Maurice), « Production, commerce et consommation des draps de laine du XII^e au XVII^e siècle », *Revue historique*, 1971, p. 5-12.

BARTHES (Roland), « Histoire et sociologie du vêtement : quelques observations méthodologiques », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, n° 3, 1957, p. 430-441.

BARTHOLEYNS (Gil), « Pour une histoire explicative du vêtement. L'historiographie, le XIII^e siècle social et le XVI^e siècle moral », dans *Fashion and Clothing in Late Medieval Europe. Mode und Kleidung im Europa des späten Mittelalters*, Riggisberg et Bâle, 2010, p. 209-230.

BASTIEN (Pascal), « "Aux tresors dissipez l'on cognoist le malfaict" : Hiérarchie sociale et transgression des ordonnances somptuaires en France, 1543-1606 », *Renaissance et Réforme*, t. XXIII, n° 4, 1999, p. 23-43.

BAULANT (Micheline), « Jalons pour une histoire du costume commun : l'exemple de Meaux (1590-1670) », *Histoire & Mesure*, 2001, vol. XVI, n° 1, p. 3-56.

BELHOSTE (Jean-François), « Les manufactures de drap fin en France aux XVII^e et XVIII^e siècles », *Revue de l'Art*, n° 65, 1984, p. 26-38.

BELHOSTE (Jean-François), « Naissance de l'industrie du drap fin en France à l'âge classique », dans La manufacture du Dijonval et la draperie sedanaise, 1650-1850. Cahiers de l'Inventaire n° 2, Châlons-sur-Marne, 1984, p. 10-28.

BELHOSTE (Jean-François), « La maison, la fabrique et la ville : l'industrie du drap fin en France (XVème-XVIIIème siècle) », *Histoire, Économie et Société*, 1994, n° 3, p. 457-475.

BILLOT (Claudine), « Les Italiens naturalisés français sous le règne de François I^{er} (1514-1547) », dans *Strutture familiari epidemie migrazioni nell'Italia medievale*, sous la direction de Rinaldo Comba, Gabriella Piccinni et Giuliano Pinto, Naples, 1984, p. 477-491.

BIMBENET-PRIVAT (Michèle), « Costumes, bijoux et accessoires de Marie Stuart à la cour de France », dans *Marie Stuart, le destin français d'une reine d'Écosse,* catalogue de l'exposition, Écouen, musée national de la Renaissance, Chantilly, musée Condé, 15 octobre 2008-2 février 2009, Écouen et Paris, 2008, p. 53-71.

BLANC (Odile), « Histoire du costume : l'objet introuvable », *Médiévales*, vol. XIV, n° 29, 1995, p. 65-82.

BLANC (Odile), « Images du monde et portraits d'habits : les recueils de costumes à la Renaissance », *Bulletin du bibliophile*, n° 2, 1995, p. 221-261.

BLANC (Odile), Parades et parures : l'invention du corps de mode à la fin du Moyen Âge, Paris, 1997.

BLANC (Odile), « Histoire du costume : quelques observations méthodologiques », *Histoire de l'art*, n° 48, 2001, p. 153-163.

BLANC (Odile), « Ethnologie et merveille dans quelques livres de costumes français », dans *Paraître et se vêtir au XVI*^e *siècle*, sous la direction de Marie Viallon, actes du XIII^e colloque du Puy-en-Velay [septembre 2005], Saint-Étienne, 2006, p. 77-94.

BOSSEBŒUF (Louis-Auguste), « Histoire de la fabrique de soieries de Tours des origines au XIX^e siècle », *Mémoires de la Société archéologique de Touraine*, t. XLI, 1900, p. 193-528.

BOUCHER (François), Histoire du costume en Occident, Paris, 2008 (1^{re} éd. 1965).

BOUCHER (Jacqueline), « Le vêtement à la cour des derniers Valois », dans Actes du 112^e congrès national des Sociétés savantes, Lyon, 1987, Section d'histoire moderne et contemporaine, t. 1. Textiles, production et mode, Paris, 1987, p. 333-347.

BOUCHER (Jacqueline), « Le costume autour des derniers Valois : signe de pouvoir et objet de polémique », dans *Paraître et se vêtir au XVI^e siècle*, sous la direction de Marie Viallon, actes du XIII^e colloque du Puy-en-Velay [septembre 2005], Saint-Étienne, p. 213-222.

BOUDON-MACHUEL (Marion) et CHARRON (Pascale) dir., Art et Société à Tours au début de la Renaissance, Turnhout, 2016.

BOURLET (Caroline), « Le *Livre des métiers* dit d'Étienne Boileau et la lente mise en place d'une législation écrite du travail à Paris (fin XIII^e-début XIV^e siècle) », *Médiévales*, n° 60, 2015, p. 19-48.

BOURQUIN (Laurent), « Les objets de la vie quotidienne dans la première moitié du XVI^e siècle à travers cent inventaires après décès parisiens », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, t. XXXVI, 1989, p. 465-475.

BOVE (Boris), GAUDE-FERRAGU (Murielle) et MICHON (Cédric) dir., *Paris, ville de cour (XIII^e-XVIII^e siècle)*, Rennes, 2017.

BRAUN (Mélanie), COSTIGLIOLO (Luca), NORTH (Susan), THORNTON (Claire) et TIRAMANI (Jenny), 17th-Century Men's Dress Patterns, 1600-1630, Londres, 2016.

BRAUNSTEIN (Philippe), « Savoir et savoir-faire : les transferts techniques », dans *L'innovation technique au Moyen Âge. Actes du VI*^e Congrès international d'Archéologie Médiévale, Dijon, Mont Beuvray, Chenôve, Le Creusot, Montbard, 1-5 octobre 1996, Caen, 1998, p. 303-311.

BRUNA (Denis) dir., *La Mécanique des dessous : Une histoire indiscrète de la silhouette*, catalogue de l'exposition, Paris, musée des arts décoratifs, 5 juillet-24 novembre 2013, Paris, 2013.

BRUNA (Denis), « "De ces somptueux et légers fantômes" : regard historiographique sur la collection du musée des arts décoratifs », dans *Fashion Forward : trois siècles de modes*, Paris, 2016, p. 13-17.

BURGELIN (Olivier), « Barthes et le vêtement », Communications, n° 63, 1993, p. 81-100.

BUSS (Chiara) dir., Seta oro incarnadino: lusso e devozione nella Lombardia spagnola, Milan, 2011.

BUSS (Chiara) dir., *Silk gold crimson: secrets and technology at Visconti and Sforza courts*, catalogue de l'exposition, Milan, Museo Poldi Pezzoli, 29 octobre 2009-21 février 2010, Milan, 2009.

CARDON (Dominique), « Fragments de tissus médiévaux trouvés dans un puits-dépotoir à Montpellier », *Bulletin du CIETA*, n° 68, 1990, p. 89-100.

CARDON (Dominique), Guide des teintures naturelles : plantes, lichens, champignons, mollusques et insectes, Paris, 1990.

CARDON (Dominique), Fils renoués: trésors textiles du Moyen Âge en Languedoc-Roussillon, catalogue de l'exposition, Carcassonne, Musée des beaux-arts, 7 avril-13 juin 1993, Carcassonne, 1993.

CARDON (Dominique), La draperie au Moyen âge : essor d'une grande industrie européenne, Paris, 1999.

CARDON (Dominique), « Archéologie des textiles : méthodes, acquis, perspectives », dans *Archéologie des textiles, des origines au V^e siècle*, actes du colloque de Lattes, octobre 1999, sous la direction de Dominique Cardon et Michel Feugère, Montagnac, 2000, p. 5-14.

CARDON (Dominique), « Fils retors et lisières dans la draperie médiévale d'après les sources écrites et les textiles archéologiques », dans *Lisières et bordures*, sous la direction de Françoise Cousin, Sophie Desrosiers, Danielle Geirnaert et *al.*, actes des premières journées d'études de l'Association française pour l'étude du textile, Paris, 13-14 juin 1996, Bonnes, 2000, p. 31-38.

CAUDOIN (André), « L'âge d'or de la soierie à Tours (1470-1550) », Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest, 1981, vol. 88, n° 1, p. 43-65.

CHARPIGNY (Florence) et Cousin (Françoise) dir., *Transgression, progression : l'erreur dans le textile,* actes des journées d'étude de l'Association française pour l'étude du textile, Afet, 24-25 octobre 2003, Paris, 2007.

CHARPY (Manuel), « Formes et échelles du commerce d'occasion au XIX^e siècle : l'exemple du vêtement à Paris », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 24, 2002, p. 125-150.

CHARPY (Manuel), « La veste retournée : conversions, retournements et détournements dans le vêtement de seconde main au XIX^e siècle », *Socio-anthropologie*, n° 30, 2014, p. 99-118.

CHATENET (Monique), « Habits de cérémonie : les mariages à la cour des Valois », dans *Femmes & pouvoir politique : les princesses d'Europe, XV^e-XVIII^e siècle,* sous la direction d'Isabelle Poutrin et Marie-Karine Schaub, actes du colloque, Saint-Denis, université de Paris-Val-de-Marne, Paris, 2007, p. 218-232.

CHEVALIER (Bernard), Tours, ville royale: 1356-1520, origine et développement d'une capitale à la fin du Moyen Âge, Louvain, 1975.

CHEVALIER (Bernard) dir., Histoire de Tours, Toulouse, 1985.

CLOULAS (Ivan), « Achat et importation de laines castillanes à Rouen par le marchand Alonce de Chalon (1520-1622) », dans *Le Textile en Normandie*, Rouen, 1975, p. 119-130.

COLAS (René), Bibliographie générale du costume et de la mode, Paris, 1933.

COORNAERT (Émile), Un centre industriel d'autrefois : la draperie-sayetterie d'Hondschoote (XIV^e-XVIII^e siècles), Rennes, 1930.

Costume de cour au XVI^e siècle, numéro spécial de la Revue de l'Art, 2011, n° 174.

COUDOUIN (André), « L'âge d'or de la soierie à Tours : 1470-1550 », Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest, vol. LXXXVIII, n° 1, p. 43-65.

CRESSWELL (Robert), « Transferts de techniques et chaînes opératoires », *Techniques et Cultures*, n° 2, 1983, p. 143-163.

CROWFOOT (Elisabeth), PRITCHARD (Frances) et STANILAND (Kay), Medieval finds from excavations in London, 4. Textile and clothing c. 1150-c. 1450, Londres, 1992.

CROWSTON (Clare Haru), Fabricating Women: The Seamstresses of Old Regime France, 1675-1791, Durham et Londres, 2001.

DELAPORTE (Yves), « Pour une anthropologie du vêtement », *Vêtement et sociétés*, sous la direction de Monique de Fontanès et Yves Delaporte, actes des journées de rencontre des 2 et 3 mars 1979, Paris, musée national d'histoire naturelle, Paris, 1981, p. 3-13.

DEMAY (Germain), Le costume au Moyen Âge d'après les sceaux, Paris, 1880.

DE POERCK (Guy), La draperie médiévale en Flandres et Artois, technique et terminologie, Bruges, 1951, 3 vol.

DESCIMON (Robert), « Structures d'un marché de draperie dans le Languedoc au milieu du XVI^e siècle », *Annales, Économies, Sociétés, Civilisations*, vol. 30, n° 6, 1975, p. 1414-1446.

Des dorelotiers aux passementiers, catalogue d'exposition, Paris, musée des arts décoratifs, 10 janvier-19 mars 1973, Paris, 1973.

DESROSIERS (Sophie), « Des fragments de textiles du Louvre », dans *Les jardins du Carrousel (Paris)*. *De la campagne à la ville : la formation d'un espace urbain,* sous la direction de Paul van Ossel, Paris, 1991, p. 307-332.

DESROSIERS (Sophie), « Les soieries comme source historique (Europe, XIIIe-XXe siècle) », dans *La seta in Europa (secc. XIII-XX)*, sous la direction de Simonetta Cavaciocchi, 24e semaine d'étude, Fondazione Istituto internazionale di storia economica F. Datini, Prato, 4-9 mai 1992, Prato, 1993, p. 487-506.

DESROSIERS (Sophie), « Trois représentations d'un métier à la tire florentin du XV^e siècle », *Bulletin du CIETA*, Lyon, 1993, p. 36-47.

DESROSIERS (Sophie), « Sur l'origine d'un tissu qui a participé à la fortune de Venise : le velours de soie », dans *La seta in Italia dal Medioevo al Seicento, dal baco al drappo*, sous la direction de Luca Molà, Venise, 2000, p. 35-62.

DESROSIERS (Sophie), Soieries et autres textiles de l'Antiquité au XVI^e siècle : catalogue. Musée national du Moyen-âge-Thermes de Cluny, Paris, 2004.

DESROSIERS (Sophie), « Textile Terminologies and Classifications: Some Methodological and Chronological Aspects », dans *Textile Terminologies in the Ancient Near East and Mediterranean from the Third to the First Millennia BC*, sous la direction de Cécile Michel et Marie-Louise Bech Nosh, Oxford, 2010, p. 23-51.

DEYON (Pierre), « Variations de la production textile aux XVI^e et XVII^e siècles », *Annales*, *Économies*, *Sociétés*, *Civilisations*, 1963, vol. 18, n° 5, p. 939-955.

DEYON (Pierre), « La concurrence internationale des manufactures lainières aux XVI^e et XVII^e siècles », *Annales, Économies, Sociétés, Civilisations*, 1972, vol. 27, n° 1, p. 20-32.

DOLZA (Luisa) et VÉRIN (Hélène), « Figurer la mécanique : l'énigme des théâtres de machines de la Renaissance », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, 2004, n° 51-2, p. 7-37.

EGAN (Geoff) et PRITCHARD (Frances), Medieval finds from excavations in London, 3. Dress and accessories c. 1150-c. 1450, Woodbridge, 2002.

ENDREI (Walter), L'évolution des techniques du filage et du tissage du Moyen Âge à la révolution industrielle, Paris, 1963.

ENLART (Camille), Manuel d'archéologie française, depuis les temps mérovingiens jusqu'à la renaissance, t. III. Le costume, Paris, 1916.

ESTÈBE (Janine), « Le marché toulousain des étoffes entre 1519 et 1560 », *Annales du Midi*, 1963, vol. 75, n° 62, p. 183-194.

FARCY (Louis de), La broderie du XI^e siècle jusqu'à nos jours d'après des spécimens authentiques et les anciens inventaires, Angers, 1890.

FARCY (Louis de), La broderie du XI^e siècle jusqu'à nos jours d'après des spécimens authentiques et les anciens inventaires, supplément, Angers, 1900.

FRIBOURG (Jeanine), « Usages de la cape en Espagne », dans *Vêtement et sociétés*, actes des journées de rencontre des 2 et 3 mars 1979, Paris, musée de l'Homme, Paris, 1981, p. 241-259.

GAUMY (Tiphaine), Le chapeau à Paris : couvre-chefs, économie et société, des guerres de Religion au Grand Siècle (1550-1660), thèse de doctorat, sous la direction d'Olivier Poncet, Paris, École nationale des chartes-Université Paris IV-Sorbonne, 2015.

GINSBURG (Madeleine), « Rags to Riches: The Second-hand Clothes Trade 1700-1978 », *Costume*, n° 14, 1972, p. 64-69.

GIRAUDET (Émile), Histoire de la ville de Tours, Bruxelles, 1873.

GIRAUDET (Émile), « Les artistes tourangeaux, architectes, armuriers, brodeurs, émailleurs, graveurs, orfèvres, peintres, sculpteurs, tapissiers de haute-lisse », *Mémoires de la Société archéologique de Touraine*, t. XXIII, 1885.

GONZALEZ (Ana Marta) et BOVONE (Laura) dir., *Identities through Fashion: A Multidisciplinary Approach*, Londres, 2012.

GOUBITZ (Olav), VAN DRIEL-MURRAY (Carol) et GROENMAN-VAN WAATERINGE (Willy), Stepping through Time: Archaeological Footwear from Prehistoric Times until 1800, Zwolle, 2001.

GOURMELON (Roger), L'industrie et le commerce des draps à Paris du XIII^e au XVI^e siècles, thèse de l'École des chartes, 1950, 2 vol.

GOURMELON (Roger), « Étude sur le rayonnement commercial des marchands drapiers parisiens au XVI^e siècle », *Bulletin philologique et historique (jusqu'à 1610) du CTHS* (1961), 1963, p. 265-275.

GREENBLATT (Stephen), Renaissance Self-Fashioning: From More to Shakespeare, Chicago, 1980.

GREW (Francis) et NEERGAARDN (Margrethe de), Medieval Finds from Excavations in London, 2. Shoes and Pattens, Londres, 1988.

HARMAND (Adrien), Jeanne d'Arc, ses costumes, son armure, Paris, 1929.

HAYWARD (Maria), «Repositories of Splendour: Henry VIII's Wardrobes of the Robes and Beds », *Textile History*, n° 29, 1998, p. 134-156.

HAYWARD (Maria), Dress at the Court of King Henry VIII, Ledds, 2007.

HAYWARD (Maria), Rich Apparel: Clothing and the Law in Henry VIII's England, Farnham et Burlington, 2009.

HENRI (Delphine), *Production et consommation textiles à Tours aux XV^e et XVI^e siècles : approche archéologique*, thèse de doctorat sous la direction d'Élisabeth Lorans et Sophie Desrosiers, Tours, 2015.

HILAIRE-PEREZ (Liliane) et GARÇON (Anne-Françoise) dir., Les chemins de la nouveauté : innover, inventer au regard de l'histoire, Paris, 2004.

JOLLY (Anna) dir., Furnishing Textiles. Studies on Seventeenth- and Eighteenth-Century Interior Decoration, Riggisberg, 2009.

JONES (Ann Rosalind) et STALLYBRASS (Peter), Renaissance Clothing and the Materials of Memory, Cambridge, 2000.

KRAATZ (Anne), Lace: History and Fashion, Londres, 1989.

LAMBRON DE LIGNIM (Henri), Touraine: mélanges historiques, Tours, 1855-1862, 10 vol.

LAZARD (Madeleine), « Le corps vêtu : signification du costume à la Renaissance », dans *Le Corps à la Renaissance. Actes du XXX*^e colloque de Tours, 1987, sous la direction de Jean Céard, Marie-Madeleine Fontaine et Jean-Claude Margolin, Paris, 1990, p. 77-94.

LEED (Drea), « "We Shall Have it Cleane": Textile Cleaning Techniques in Renaissance Europe », *Medieval Clothing and Textiles*, n° 2, 2006, p. 52-52.

LEFÉBURE (Ernest), Broderies et dentelles, Paris, 1887.

LEPROUX (Guy-Michel), « L'introduction de nouveaux savoir-faire par les artistes italiens au XVI^e siècle et leur assimilation par les métiers parisiens », dans *Les artistes étrangers à Paris, de la fin du Moyen Âge aux années 1920*, sous la direction de Marie-Claude Chaudonneret, actes des journées d'étude organisées par le Centre André Chastel, Berne, 2007, p. 55-70.

LEPROUX (Guy-Michel), « La production d'étoffes imprimées à Paris dans la seconde moitié du XVI^e siècle », *Documents d'histoire parisienne*, n° 19, 2017, p. 33-55.

LEVEY (Santina), Lace: A History, Londres, 1989.

LYON-CAEN (Nicolas), « Les hommes du bas : fabriquer et vendre dans la bonneterie parisienne, XVII^e-XVIII^e siècle », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n° 60-1, 2013, p. 107-30.

MARQUET (Marie), Guide des teintures naturelles : plantes à fleurs, Paris, 2011.

MARQUET (Marie) et PALIARD (Caroline), Guide des teintures naturelles : champignons et lichens, Paris, 2016.

Material Culture in London in an Age of Transition: Tudor and Stuart Period Finds c.1450-c.1700 from Excavation Sites at Riverside Sites in Southwark, Londres, 2005.

MATHOREZ (Jules), « Les éléments de la population orientale en France : les Grecs en France du XV^e au XIX^e siècle », *Revue des Études Grecques*, n° 131, 1916, p. 46-68.

MATHOREZ (Jules), Les étrangers en France sous l'Ancien Régime, Paris, 1919.

MEISS-EVEN (Marjorie), Les Guise et leur paraître, Tours et Rennes, 2013.

MEISS-EVEN (Marjorie), La culture matérielle de la France, XVI^e-XVIII^e siècle, Paris, 2016.

MICHEL (Francisque), Recherches sur le commerce, la fabrication et l'usage des étoffes de soie, d'or et d'argent et autres tissus précieux en Occident, principalement en France, pendant le Moyen-Âge, Paris, 1852-1854, 2 vol.

MOLÀ (Luca) dir., La seta in Italia dal Medioevo al Seicento, dal baco al drappo, Venise, 2000.

MOLLAT (Michel), Le commerce maritime normand à la fin du Moyen Âge, Paris, 1952.

MOLLAT (Michel), « La draperie normande », dans *Produzione, commercio e consumo dei panni di lana (secoli XII-XVIII)*, actes des « Settimane Datini », Prato, 10-16 avril 1970, Florence, 1976, p. 403-421.

MONNAS (Lisa), Merchants, Princes and Painters: Silk Fabrics in Italian and Northern Paintings 1300-1550, Londres, 2008.

MONNAS (Lisa), Renaissance velvets, Londres, 2012.

ORSI LANDINI (Roberta), RICCI (Stefania) et WESTERMAN BULGARELLA (Mary) dir., Moda alla corte dei Medici gli abiti restaurati di Cosimo, Eleonora e don Garzia, Florence, 1993.

ORSI LANDINI (Roberta), Moda a Firenze (1540-1580): lo stile di Eleonora di Toledo e la sua influenza, Florence, 2005.

ORSI LANDINI (Roberta), Moda a Firenze (1540-1580): Cosimo I de' Medici style, Florence, 2011.

PARESYS (Isabelle), « "Pour faire un corps bien espagnolé" : corps vêtu, corps paré à la Renaissance », *Corps-Santé-Société*, sous la direction d'Élisabeth Belmas et Marie-José Michel, Paris, 2005, p. 245-258.

PARESYS (Isabelle), « Paraître et se vêtir au XVI^e siècle : morales vestimentaires », dans *Paraître et se vêtir au XVI^e siècle*, sous la direction de Marie Viallon, actes du XIII^e colloque du Puy-en-Velay [septembre 2005], Saint-Étienne, 2006, p. 11-36.

PARESYS (Isabelle), « Images de l'autre vêtu à la Renaissance : le recueil d'habits de François Desprez (1562-1567) », *Journal de la Renaissance*, t. IV, 2006, p. 25-56.

PARESYS (Isabelle), « The Dressed Body: the Moulding of Identities in Sixteenth-Century France », dans *Cultural exchange in Early Modern Europe*, vol. IV. *Forging European Identities*, 1400-1700, sous la direction de Herman Roodenbrug, Cambridge, 2007, p. 227-257.

PARESYS (Isabelle), « Apparences vestimentaires et cartographie de l'espace en Europe occidentale aux XVI^e et XVII^e siècles », dans *Paraître et apparences en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*, sous la direction d'Isabelle Paresys, Lille, 2008, p. 253-270.

PARESYS (Isabelle), « Le noir est mis : les puys d'Amiens, ou le paraître vestimentaire des élites urbaines à la Renaissance », Revue d'histoire moderne & contemporaine, n° 56-3, 2009, p. 66-91.

PARESYS (Isabelle), « Vêtir les souverains français à la Renaissance : les garde-robes d'Henri II et de Catherine de Médicis en 1556 et 1557 », dans *Se vêtir à la cour en Europe, 1400-1815*, sous la direction d'Isabelle Paresys et Natacha Coquery, actes du colloque, Versailles, musée du château, 3-5 juin 2009, Lille et Versailles, 2011, p. 133-158.

PARESYS (Isabelle), « Corps, apparences vestimentaires et identités en France à la Renaissance », *Apparence(s)*, n° 4, 2012. [Date de mise en ligne : 07/02.2012] https://apparences.revues.org/1229 [Consulté le 27/12/2018].

PARESYS (Isabelle), « La cour de France, fabrique de normes vestimentaires à l'époque moderne », dans *Fabrique de la norme. Lieux et modes de production des normes au Moyen Âge et à l'époque moderne*, sous la direction de Véronique Beaulande-Barraud, Julie Claustre et Elsa Marmursztejn, Rennes, Presses universitaire de Rennes, 2012, p. 223-237.

PELLEGRIN (Nicole), « Le vêtement comme fait social total », dans *Histoire sociale, Histoire globale*?, sous la direction de Christophe Charle, actes du colloque de l'institut d'histoire moderne et contemporaine, Paris, 1993, p. 81-94.

PERROT (Philippe), Les Dessus et les dessous de la bourgeoisie : une histoire du vêtement au XIX^e siècle, Paris, 1981.

PERROT (Philippe), « Éléments pour une autre histoire du costume », *Diogène*, n° 114, 1984, p. 30-50.

PESEZ (Jean-Marie), « Culture matérielle et archéologie médiévale », dans *Archéologie du village et de la maison rurale au Moyen Âge*, Lyon, 1998, p. 11-45.

QUICHERAT (Jules-Étienne), Histoire du costume en France depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, Paris, 1875.

RACINET (Albert Charles Auguste), Le costume historique, Paris, 1876-1888, 6 vol.

RACINET (Albert Charles Auguste), Le costume historique, Paris, 2006.

RANGSTRÖM (Lena) dir., Modelejon Manligt Mode 1500-tal, 1600-tal, 1700-tal. Lions of Fashion: Male Fashion of the 16th, 17th, 18th Centuries, Stockholm, 2002.

RENAUDEAU (Olivier), « Le costume français à la renaissance : italianisme ou internationalisme ? », dans *De l'Italie à Chambord, François I^{er.} : la chevauchée des princes français*, catalogue de l'exposition, Chambord, musée du château, 7 juillet-7 octobre 2004, sous la direction de Catherine Arminjon, Denis Lavalle, Monique Chatenet *et al.*, Paris, 2004, p. 109-121.

RIGOULEAU (Cécile), « Accoutrements à Marseille d'après les inventaires après décès, 1556-1578 », *Rives Nord-Méditerranéennes*, n° 18, 2004, p. 125-133.

ROCAMORA (Agnès), Thinking Through Fashion: A Guide to Key Theorists, Londres, 2015.

ROCH (Jean-Louis), « La crise de la draperie rouennaise à la fin du XV^e siècle : de la manufacture urbaine à la domination régionale », dans *La Normandie dans l'économie européenne (XII^e-XVII^e siècle)*, sous la direction de Mathieu Arnoux et Anne-Marie Flambart Héricher, actes du colloque de Cerisy-la-Salle, 4-8 octobre 2006, Caen, 2010, p. 153-177.

ROCHE (Daniel), La Culture des apparences : une histoire du vêtement, XVIIe-XVIIIe siècle, Paris, 1989.

ROCHE (Daniel), Histoire des choses banales : naissance de la consommation dans les sociétés traditionnelles (XVII^e-XIX^e siècle), Paris, 1997.

RUBLACK (Ulinka), « Clothing and Cultural Exchange in Renaissance Germany », dans *Cultural exchange in Early Modern Europe,* IV. *Forging European Identities, 1400-1700*, sous la direction de Herman Roodenbrug, Cambridge, 2007, p. 258-288.

RUBLACK (Ulinka), Dressing Up: Cultural Identity in Renaissance Europe, Oxford, 2010.

RUBLACK (Ulinka) et HAYWARD (Maria) dir., The First Book of Fashion: The Book of Clothes of Matthäus and Veit Konrad Schwarz of Augsburg, Londres, 2015.

STYLES (John), *The Dress of the people: Every day Fashion on Eighteenth-Century England*, New Haven et Londres, 2008.

TURREL (Denise), « La "livrée de distinction" : les costumes des magistrats municipaux dans les entrées royales des XVI^e et XVII^e siècles », dans *Construction, reproduction et représentation des patriarcats urbains, de l'Antiquité au XX^e siècle,* sous la direction de Claude Petitfrère, Tours, 1999, p. 469-486.

VALOUS (Vital de), Étienne Turquet et les origines de la fabrique lyonnaise : recherches et documents sur l'institution de la Manufacture des étoffes de soie (1466-1536). Notice historique accompagnée d'une généalogie de la famille Turquet, Lyon, 1868.

VANIER (Henriette), « Les costumes de l'ordre du Saint-Esprit : à propos d'un manteau de chevalier conservé au musée du costume », *Bulletin du musée Carnavalet*, n° 1, 1972, p. 2-12.

VERDIER (Yvonne), Façon de dire, façons de faire : la laveuse, la couturière, la cuisinière, Paris, 1997.

VIALLON (Marie) dir., *Paraître et se vêtir au XVI*^e siècle. Actes du XIII^e colloque du Puy-en-Velay, actes du XIII^e colloque du Puy-en-Velay [septembre 2005], Saint-Étienne, 2006.

VIGARELLO (Georges), Le corps redressé: histoire d'un pouvoir pédagogique, Paris, 2004.

VINCENT (Susan), The Anatomy of Fashion: Dressing the Body from Renaissance to Today, New York, 2009.

VIOLLET-LE-DUC (Eugène), Dictionnaire raisonné du mobilier français de l'époque carolingienne à la Renaissance, t. IV. Vêtements, bijoux de corps, objets de toilette, Paris, 1873.

WALTON (Penelope) et EASTWOOD (Gillian), *A brief Guide to the Cataloguing of Archaeological Textiles*, Londres, 1989.

WELCH (Evelyn) dir., Fashioning the Early Modern: Dress, Textiles, and Innovation in Europe, 1500-1800, Oxford, 2017.

ZEMON DAVIS, Natalie, « Women in the Crafts in Sixteenth-Century Lyon », *Feminist Studies*, n° 8, 1982, 46-80.



AParis, Chez N de Librmessin, Rue St Jacqf, á la Pome d'Or, Auec, Privil du, Rey

Fig. 6. Nicolas de Larmessin *Habit de tailleur* © Domaine public